



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Centre-Val de Loire | 2016

Résultats significatifs en Centre-Val de Loire pour l'année 2016

Pascal Alilaire, Viviane Aubourg, Hervé Barbé, Jenny Kaurin, Solange Lauzanne, Audrey Traon-Maingaud, Stéphane Révillion, Christian Verjux et Jocelyne Vilpoux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/47682>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pascal Alilaire, Viviane Aubourg, Hervé Barbé, Jenny Kaurin, Solange Lauzanne, Audrey Traon-Maingaud, Stéphane Révillion, Christian Verjux et Jocelyne Vilpoux, « Résultats significatifs en Centre-Val de Loire pour l'année 2016 », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 janvier 2020, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/47682>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Résultats significatifs en Centre-Val de Loire pour l'année 2016

Pascal Alilaire, Viviane Aubourg, Hervé Barbé, Jenny Kaurin, Solange Lauzanne, Audrey Traon-Maingaud, Stéphane Révillion, Christian Verjux et Jocelyne Vilpoux

- 1 La présentation des résultats scientifiques significatifs obéit désormais aux axes de programmation nationale, définis en 2016 par le Conseil national de la recherche archéologique.

Axe 1 – Le Paléolithique ancien et moyen

- 2 En Eure-et-Loir, plusieurs centaines d'artefacts lithiques, attribués au Paléolithique moyen, ont été mis au jour lors de la fouille d'un site protohistorique sur le tracé de la déviation d'**Illiers-Combray** (28). Parallèlement, le programme d'étude des formations quaternaires d'origine éolienne dans ce département s'est poursuivi, grâce à l'étude des séquences stratigraphiques pléistocènes, conservées parfois sur plusieurs mètres d'épaisseur, dont celles d'Illiers-Combray (28), documentées par de nombreuses observations effectuées lors des diagnostics réalisés sur la commune sur une centaine d'hectares, et de la grande coupe de Chaudon (28) où au moins 5 paléosols ont été identifiés, dont un probable paléosol gris forestier qui avait livré des industries paléolithiques.
- 3 Le diagnostic archéologique réalisé dans la Zac des « Noyers » à Vatan (36), a permis d'étudier plusieurs concentrations lithiques du Paléolithique moyen. Présente à la base d'un cailloutis de déflation d'âge pléistocène, l'industrie regroupe plus d'une centaine d'artefacts, qui témoignent de la pratique d'un débitage d'éclats Levallois. L'outillage retouché, composé essentiellement de racloirs simples et doubles, est rare, mais on note la présence de fragments de biface.
- 4 Sur le plateau de Tours, à **Saint-Cyr-sur-Loire** (37), des niveaux d'occupation du Paléolithique moyen, caractérisés par la présence de 485 pièces lithiques ont été observés pour la première fois. Une légère disparité dans la disposition spatio-

stratigraphique pourrait indiquer la présence de deux occupations distinctes. Malheureusement, l'homogénéité du corpus n'a pas permis la mise en évidence de caractères discriminants permettant de définir précisément chacun de ces deux ensembles.

- 5 Un **projet collectif de recherche** a vu le jour en 2016 dans le cadre du réseau national de lithothèques qui met en œuvre de nouveaux protocoles d'analyse et d'enregistrement. La région Centre étant particulièrement riche en matériaux siliceux exploitables par les populations préhistoriques, cette recherche porte tant sur les ressources, que sur l'exploitation et la diffusion de ceux-ci depuis le Paléolithique jusqu'à la fin du Néolithique.

Axe 2 – Le Paléolithique supérieur

- 6 Les problématiques relatives aux dynamiques de peuplement à la fin du Paléolithique sont examinées au sein du **projet collectif de recherche** portant sur le Paléolithique final et le Mésolithique dans le Bassin parisien, couvrant également la région Île-de-France. À la suite de la prospection thématique sur l'occupation humaine dans la vallée du Cher, qui interroge également la circulation des matières premières siliceuses entre le Massif central et le bassin de la Loire, indicateur de la circulation des populations humaines au Paléolithique supérieur, une nouvelle fouille a été engagée sur un site daté de l'Aurignacien récent à **Parassy** (18). À **Muides** (41), un diagnostic a livré un nouvel assemblage lithique bien conservé du Paléolithique final (Belloisien).

Axe 3 – Expressions graphiques préhistoriques : approches intégrées des milieux et des cultures

- 7 Le site exceptionnel de la Roche-Cotard à **Langeais** (37) fait l'objet d'un projet collectif de recherche depuis 2016. Le programme proposé sur 3 ans rassemble une équipe pluridisciplinaire qui a entrepris de travailler sur l'enregistrement et les relevés des parois (griffures animales et tracés digitaux anthropiques), d'étudier les mobiliers issus des différentes campagnes de fouille et de préciser la datation de l'occultation de la grotte principale qui a livré un ensemble de figurations pariétales attribuées au Paléolithique moyen.

Axe 4 – Mésolithisations, néolithisations, chalcolithisations

- 8 En Beauce, au nord-est de **Chartres** (28), un site d'habitat a livré le plan partiel de bâtiments, des nappes de mobilier et quelques structures en creux de la fin du Néolithique ancien et du Néolithique moyen. Dans la vallée du Cher à **Noyers-sur-Cher** (41), la première phase de la fouille du site de « la Busa » n'a pas confirmé la présence d'occupation au Mésolithique, mais a révélé des vestiges de la seconde moitié du Néolithique, dont la chronologie reste à préciser, qui correspondraient à des installations ponctuelles au bord de la rivière en relation avec les activités halieutiques.

- 9 Dans le cadre de l'étude des minières des silex de la vallée du Loir vendômois, une fouille programmée a été engagée à **Lisle** (41). Les sondages ont confirmé la présence de matériaux siliceux exploitables et ont révélé de possibles fosses d'extraction sous-jacentes à une nappe de mobilier attestant le façonnage de lames de hache.
- 10 Le projet collectif de recherche sur les haches polies en métadolérite, particulièrement nombreuses dans la région, devrait notamment permettre de trancher sur la question de leur origine (Bretagne, Massif central...).
- 11 À **Reignac-sur-Indre** « le Grand-Rochette » (37), un diagnostic a révélé une enceinte néolithique, implantée en bordure de plateau. L'aire interne, d'environ 2 ha, est délimitée par un large fossé (l. : 5,80 m ; p. : 1,20 m). À une distance de 80 à 150 m de ce fossé, un talus nettement visible dans la topographie actuelle a pu être observé sur près d'un kilomètre. De nombreuses structures (trous de poteau, fosses, fossés) sont présentes. L'étude du mobilier permet de distinguer trois phases d'occupation allant du Néolithique moyen au Néolithique final. Soulignons que ce type de gisement, par ailleurs bien conservé, n'est connu qu'à de rares exemplaires dans la région.

Axe 5 – Les âges des métaux

- 12 Dans le cadre de l'opération conduite à **Morancez** (28), signalons la découverte d'une aire d'habitat de l'âge du Bronze comportant plusieurs bâtiments de plans circulaires et rectangulaires, associés à des greniers sur poteaux et d'une probable nécropole avec deux sépultures à crémation. La très importante nécropole d'Alluyes-Saumeray (28), fouillée sur plusieurs dizaines d'hectares, a livré environ 200 monuments funéraires, une centaine de crémations et une quarantaine d'inhumations, datées de l'âge du Bronze à la fin de l'âge du Fer. Elle fait actuellement l'objet d'une opération de préparation de publication. Une portion d'enceinte à fossés interrompus, datée du Bronze final IIIb, a été fouillée sur une centaine de mètres à **Cléry-Saint-André** (45). La typologie des mobiliers issus des fossés et des quelques fosses alentours confirme la proximité d'unités d'habitation que la fouille n'a pas permis de documenter. À **Issoudun** (36), sur un éperon dominant la vallée de la Théols, la découverte d'une enceinte sur poteaux plantés, attribuée à la fin de l'âge du Bronze, présente un grand intérêt, car cette période est peu documentée dans le département de l'Indre.
- 13 Un habitat du premier âge du Fer a été mis au jour lors du diagnostic réalisé sur « les Hauts de Sainte-Radegonde » à **Tours** (37). Il s'agit d'une ou plusieurs unités domestiques attribuées au Hallstatt D2-D3 (525-475 av. n.è.), associées à trois enclos fossoyés de faibles dimensions. Sur le tracé de la déviation d'**Illiers-Combray** (28), la fouille de l'extension du site protohistorique des « Terres rouges » a porté sur une petite aire d'ensilage associée à un probable bâtiment, datés du Hallstatt final/La Tène ancienne. La grande quantité de pesons recueillis dans le comblement des silos atteste l'importance de l'artisanat textile.
- 14 Une nécropole exceptionnelle a été découverte à **Poupry** « les Hernies » (28). S'étendant sur environ 4 000 m², elle a livré 86 sépultures à inhumations et 9 incinérations, datées entre le Hallstatt D2-D3 jusqu'à La Tène B1. Deux tombes renfermaient des dépôts d'armes (épée, lance) et plusieurs éléments de parure (bracelets, torques). Plusieurs monuments ont été découverts dans l'aire funéraire (enclos palissadé et fossoyé, bâtiment sur 4 poteaux). Il s'agit d'une des plus

importantes nécropoles connues dans la région pour cette période, avec les cimetières de Cortrat et de Bromeilles (45), qui comptaient respectivement 24 et 63 tombes. Notons également la fouille d'une vaste aire d'ensilage comprenant une trentaine de silos attribuables à La Tène ancienne sur le site de « Villeneuve » **Poupry** (28).

- 15 À **Meunet-Planches** « les Isles » (36), les nouvelles investigations menées près du camp fortifié de Corny (La Tène finale) ont permis de compléter la cartographie des ateliers de réduction du minerai de fer actifs à la charnière des premier et second âge du Fer. Les limites d'une vaste zone métallurgique (14 ha), constituée de trente et un ateliers, ont été reconnues. D'un très grand intérêt pour la connaissance de l'artisanat du fer durant la Protohistoire, ce site ouvre de nombreuses perspectives de recherches, notamment celles de la caractérisation des scories cordées typiques de ces ateliers et de l'étude des relations possibles avec d'autres sites contemporains, dont celui de « Port Sec » à Bourges (18).
- 16 La fouille programmée de l'*oppidum* de **Châteaumeillant** (18) a révélé la structure complexe du rempart massif et la mise en œuvre d'une technologie militaire particulièrement élaborée pour le 1^{er} s. av. J.-C. La poursuite des recherches dans la zone d'habitat a permis l'étude d'une cave contenant 40 amphores ainsi qu'un puits gaulois dont le comblement a livré des mobiliers particuliers : statue anthropomorphe en pierre, chenet zoomorphe en terre cuite, crâne humain... Comme les années précédentes, les recherches archéologiques sur l'*oppidum* des Châtelliers à **Amboise** (37) sont nombreuses. Sept diagnostics et une opération de fouille programmée permettent de mieux caractériser l'agglomération gauloise. Les découvertes d'un ensemble de puits et de témoignages d'activité de forge, rue du Petit-Bonheur sont à souligner. Sur le versant sud de l'*oppidum*, une opération a également permis de documenter un secteur jusque-là peu connu.
- 17 Trois enclos de la fin de l'âge du Fer ont été découverts en Indre-et-Loire. Les deux enclos identifiés à **Beaumont-la-Ronce** (37) sont caractérisés par de puissants fossés à profil en V (l. : 2 à 3 m ; p. : 2 m) et par la présence de bâtiments sur 4 à 6 poteaux. Les structures ont livré de nombreux restes d'activité métallurgique. Le troisième enclos à **Chambray-les-Tours** (37) témoigne d'une occupation laténienne à vocation agropastorale qui semble perdurer jusqu'au début de l'Antiquité.

Axe 6 – Paysages religieux, sanctuaires et rites d'époque romaine

- 18 La poursuite des fouilles du sanctuaire antique de Saint-Martin-au-Val, dans le secteur sud de la ville de **Chartres** (28), a permis de préciser les phases de construction du bâtiment 1 d'origine flavienne. Près du portique sud, des vestiges caractéristiques de l'artisanat du fer et des alliages cuivreux, ont été mis au jour. Signalons la découverte d'une inscription en l'honneur d'Apollon, à l'ouest du mur du portique. Le long de la façade est, de nouvelles observations confirment la présence d'un second bâtiment identifié en 2013. En limite de fouille, une partie d'un bassin décoré de marbre, dont le remplissage contient apparemment de nombreuses pièces de bois travaillés et parfois brûlés, a été repérée.
- 19 Un enclos funéraire augustéen a été identifié lors du diagnostic réalisé à **Parçay-sur-Vienne** (37) « carrière de Parçay-sur-Vienne, Pièce de Prézault et la Varenne, phase 2 ».

Quatre fossés, conservés sur 0,30 m de profondeur, délimitent le plan quadrangulaire d'un espace de 50 m². Dans l'angle sud-est, une fosse cendreuse contenant des ossements animaux brûlés, des fragments de céramiques brisées sur place et divers mobilier, pourrait correspondre à un dépôt de produits de crémation. Si aucun ossement humain n'a été mis au jour, la présence d'un ensemble sépulcral daté du Haut-Empire découvert en 2011 à une centaine de mètres de cet enclos, semble confirmer l'interprétation funéraire de cette structure.

Axe 7 – Phénomènes funéraires depuis la fin de l'Antiquité : origine, évolution, fonctions

- 20 Les diagnostics réalisés à **Dreux** (28), dans le cadre de la réhabilitation d'un ancien site industriel, ont concerné la vaste nécropole mérovingienne des « Bléras », connue depuis la fin du XIX^e s. Ils démontrent que cette nécropole a une origine antique, attribuable à la fin du Bas-Empire. Le diagnostic mis en œuvre dans le cadre de l'aménagement du centre-bourg de **Luçay-le-Mâle** (36), a révélé un ensemble sépulcral, daté du haut Moyen Âge jusqu'à la période moderne. Il appartient au groupe des sites funéraires polynucléaires, dont d'autres exemples sont désormais connus dans la région et le département de l'Indre en particulier (Sainte-Lizaigne, Nohant, Vic...). Signalons enfin que de nouvelles investigations à **Vendôme** (41), Faubourg Chartrain, apportent d'intéressantes précisions sur la genèse et l'évolution du cimetière nord. Les recoupements de tombes sont rares, on constate que ce cimetière s'étend spatialement dans toutes les directions, jusqu'au XVII^e s., à partir d'un noyau d'inhumations datées du XIII^e s., groupées autour d'une chapelle.

Axe 8 – Édifices de culte chrétien depuis la fin de l'Antiquité

- 21 En Indre-et-Loire, à **Tours** (37), les fouilles programmées de l'abbaye de Marmoutier, engagées depuis 2006, se poursuivent sur ce site monastique majeur. La campagne de 2016 a concerné des niveaux d'occupation antique dans l'emprise de l'église abbatiale gothique où un nouveau bâtiment de l'Antiquité tardive a été étudié. Dans la zone de l'hôtellerie, détruite partiellement au XIX^e s., les fouilles ont révélé une zone artisanale des V^e-VI^e s. et des éléments en lien avec l'hôtellerie (latrines, éléments de décor, porte nord, partie du cimetière abandonné au XIV^e s.). Dans le secteur des terrasses occidentales, les vestiges d'une chapelle du haut Moyen Âge ont été mis au jour, ainsi qu'une vingtaine de sépultures rupestres connues depuis le milieu du XX^e s.
- 22 Dans la nef de l'église de Saint-Martin-au-Val à **Chartres** (28), les fouilles programmées ont révélé la présence d'éléments de maçonnerie qui pourraient appartenir à un premier édifice mérovingien de la première moitié du VI^e s. L'un des sarcophages de pierre étudiés dans ce cadre renfermait les restes d'une jeune femme qui portait une coiffe ornée de fils d'or et des perles en ambre.
- 23 L'intervention conduite à l'occasion des travaux de consolidation du mur nord de l'église abbatiale de **Thiron-Gardais** (28) a permis de retrouver les vestiges du premier cloître de la première moitié du XII^e s. Sur les 36 tombes identifiées dans la galerie

méridionale, une dizaine (dont plusieurs en coffre de pierres) est antérieure au cloître gothique, daté de la fin du XIII^e s. La restauration de la chapelle Saint-Hubert du Grand Cimetière (*Campo Santo*) d'**Orléans** (45) a révélé la qualité architecturale de ce petit édifice de plan quadrangulaire de la première moitié du XV^e s. À **Bruère-Allichamps** (18), l'opération préalable à la création d'un centre culturel à l'abbaye de Noirlac, au nord de l'abbatiale, entre les bâtiments monastiques et la route d'accès, a permis d'observer des sépultures alto-médiévales qui, dans ce contexte, laissent supposer une occupation antérieure à l'arrivée des moines blancs. Par ailleurs, une zone d'ateliers liés à la manufacture de porcelaine installée dans l'abbaye au XIX^e s., a pu être étudiée au niveau du transept et de la nef, entre le mur de clôture actuel et le mur nord de l'abbatiale.

Axe 9 – Le phénomène urbain

- 24 L'intervention réalisée dans le cadre de la réfection de la chaussée de la rue Vintant à **Chartres** (28), dans un secteur fortement urbanisé de la ville antique d'*Autricum*, ont révélé la présence d'un four de potier attribué au III^e s. et d'une portion de voie antique dont l'orientation pourrait correspondre à un axe de circulation observé au niveau du n° 7 de la rue Vintant.
- 25 La fouille programmée du bâtiment de commerce 2, dans l'agglomération gallo-romaine d'*Argentomagus* à **Saint-Marcel** (36), permet désormais de restituer le plan complet de ce bâtiment situé dans l'*insula* C, aux abords de la fontaine monumentale entre les rues est-ouest 1 et 2. Construit au début du II^e s., puis agrandi, il s'agit d'un édifice de plan rectangulaire, entouré de portiques au nord, à l'est et à l'ouest. L'espace interne est subdivisé en sept pièces de dimensions comparables (L. : 11,3 m ; l. : 3,80 m). La fouille a révélé la présence d'une activité artisanale au niveau du portique oriental, où deux fosses ont livré quelques scories de fer. Immédiatement au sud du bâtiment, un aménagement pour le passage des piétons traversant la rue est-ouest 1, dans l'axe du portique occidental, a été observé. Ce dispositif ne semble pas attesté jusque-là en Gaule romaine.
- 26 Deux diagnostics à **Rouvres-les-Bois** (36) et à **Luçay-le-Mâle** (36) ont enrichi nos connaissances de l'origine des bourgs et de la topographie funéraire des nécropoles médiévales. Dans le village de Rouvres-les-Bois, les investigations ont permis de reconnaître une occupation gallo-romaine et une aire funéraire du haut Moyen Âge associée à des vestiges domestiques. Elles ont également permis de proposer une restitution du tracé de l'enceinte fossoyée dont a été doté le site après 1220.
- 27 L'année 2016 marque la fin d'une autorisation triennale du **projet collectif de recherche** intitulé « Blois : ville et territoire ligérien – depuis les premières installations humaines jusqu'à nos jours ». Les travaux engagés depuis 2013 ont renouvelé l'histoire du val, du Cosson, du fleuve et surtout de ses aménagements antiques et médiévaux. Les études réalisées et l'analyse du parcellaire ancien, permettent désormais d'apprécier les espaces propices aux passages du val et peut-être d'autres du fleuve. En rive gauche de la Loire, l'étude sur le bâti révèle un quartier au fort potentiel archéologique, conservant des témoignages du XIII^e s. Notons, en rive droite, la réalisation d'un diagnostic dans l'emprise de la Zac Saint-Vincent à **Blois** (41)

qui a permis une première approche d'un espace hors les murs, près de la Porte Côté, fortement investi à partir du ^{xv}^e s.

- 28 À **Orléans** (45), de nouvelles investigations sur le site de la Motte Sanguin ont permis de compléter les connaissances sur l'évolution des enceintes successives de la ville médiévale et moderne et les conséquences de leur implantation sur l'évolution du tissu urbain. Dans l'enceinte du Lycée Saint-Euverte, un quartier d'habitation d'époque romaine est remplacé par un espace à vocation funéraire durant le haut Moyen Âge.

Axe 10 – Espace rural, peuplement et productions agricoles aux époques gallo-romaine, médiévale et moderne

- 29 La fouille préventive d'une *villa* antique à **La Chapelle-Saint-Ursin** (18) a révélé une large partie de la *pars urbana* et de la *pars rustica* d'une *villa créée ex nihilo* au début du ⁱ^{er} s. apr. J.-C., occupée sans interruption jusqu'au ^{vi}^e s. En dépit de sa modestie, cet établissement se distingue par sa précocité et sa longévité. La qualité et la densité des constructions mises en évidence au cours d'une fouille d'ampleur limitée à « la Mare Corbonne » à **Mainvilliers** (28) attestent du statut d'un vaste établissement antique, en périphérie d'*Autricum* (Chartres). Aux premières traces d'occupation de La Tène finale, succèdent de nombreux aménagements du ⁱ^{er} au milieu du ^{iv}^e s., dont une probable aile de la grande *villa*, une pièce chauffée sur hypocauste et une probable étuve sèche. Un autre établissement rural a pu être fouillé dans son intégralité, sur près de 4 ha, à **Poupry** « la Fromagée – les Hernies » (28). En fonction du ⁱ^{er} s. jusqu'au début du ⁱⁱⁱ^e s., il est constitué par un grand enclos avec une partition interne, délimitant un espace d'environ 8 000 m². Au nord, il comprend trois bâtiments, dont une grange à contrefort et au moins une habitation associée à trois celliers. Des éléments de toiture et des enduits peints démontrent la qualité des constructions. Un puits (p. : 15 m), élément rarement découvert en Beauce, constituait une réserve d'eau d'au moins 5 m³. Un quartier artisanal de tisserands et de métallurgistes du fer a été étudié dans l'agglomération antique de Saint-Lyé-la-Forêt (45). Délimité par un vaste fossé qui pourrait marquer les limites sud de l'agglomération, ce quartier s'est développé au Haut-Empire le long de la voie menant d'Orléans à Paris (RD 97). Les ateliers matérialisés par des fonds de cabane, ainsi que les puits qui leur sont associés dont présentaient un cuvelage en bois parfaitement conservé, suivent une implantation organisée dans une trame parcellaire, perpendiculaire au fossé bordier sud de la voie.
- 30 Interrompue en 2008, la fouille du site des « Tirelles » à **Chilleurs-aux-Bois** (45) a repris dans le secteur nord de l'agglomération antique et médiévale. Les données recueillies confirment du dynamisme de l'occupation du sol entre le ⁱⁱⁱ^e et le ^{iv}^e s. suite aux remaniements du parcellaire, puis au ^v^e-^{vi}^e s. (fonds de cabane et fours domestiques). Un vaste atelier de chauxfourniers du Haut-Empire a été identifié dans l'emprise du *fanum* fouillé en 2008. L'exploitation des fours semble suivre l'évolution du sanctuaire d'origine laténienne, dont la fréquentation jusqu'au ⁱⁱⁱ^e s. est établie par la présence d'une fosse à offrande. La densité des vestiges d'époque carolingienne (constructions sur poteaux, fours domestiques et fonds de cabanes) illustre un nouveau type d'occupation, après une rétractation de l'aire d'habitat à l'époque mérovingienne.

- 31 Trois fouilles ont été réalisées à **Saran** (45) : deux dans le secteur des ateliers de potiers de « la Médecinerie », la troisième à « la Motte Pétrée ». Sur ce site, des vestiges ténués d'un habitat fossoyé du premier âge du Fer ont été mis au jour sur le point haut, où un établissement agricole d'époque romaine, composé d'un enclos fossoyé abritant des bâtiments en bois, des celliers et des puits, s'installe au cours du II^e s. Durant le Bas-Empire, une mare (ou une fumière) associée à des puits à la mise en œuvre soignée, sont aménagés. Ce site se démarque des établissements ruraux de l'Antiquité tardive par l'importante série monétaire mise au jour. Il est abandonné à la période mérovingienne, au profit d'un habitat sur le point bas du site, occupé du VI^e s. au VIII^e s. et par une petite nécropole familiale carolingienne. Le site est investi par des activités d'extraction calcaire entre le XII^e et le XIV^e s.
- 32 Après une première fouille réalisée en 2014, la poursuite de l'étude du site médiéval des Hauts Bergerets, en périphérie nord-est du bourg de **Cléry-Saint-André** (45), a confirmé une occupation de courte durée entre la seconde moitié du IX^e s. et le début du X^e s. au sein d'un réseau parcellaire. Elle est organisée en différents espaces dédiés à des activités domestiques, agraires (culture céréalière, viticulture) ou pastorales (bovins, caprins, basse-cour). Du mobilier touchant au domaine équestre et militaire a par ailleurs été retrouvé.
- 33 Un site d'habitat pour partie stratifié occupé dès la fin de l'âge du Fer, au cours de l'Antiquité, puis au haut Moyen Âge fouillé à **Toury** (28), pourrait correspondre à une vaste installation précédant la naissance du bourg médiéval. Deux silos de La Tène renfermaient des sépultures. Quatre bâtiments sur solin calcaire et plusieurs fours ont été aménagés au cours de l'Antiquité, ainsi qu'un grand four à chaux. Enfin, l'habitat médiéval, très dense, comprend des fonds de cabane et de nombreuses fosses détritiques, ainsi que quelques sépultures.
- 34 À **Vatan** (36), le diagnostic archéologique réalisé dans la Zac des Noyers, a mis en évidence un habitat carolingien des IX^e-X^e s., qui semble s'organiser autour d'un puits. Il comprend un réseau fossoyé et de nombreuses structures en creux. Des vestiges d'une occupation durant les VII^e-VIII^e s. ont pu être observées. À **Poupry** « Villeneuve » (28), une vaste occupation du X^e s. et du début du XI^e s., couvrant 3 ha, comporte un enclos fossoyé trapézoïdal avec deux grands bâtiments de 100 m² et 270 m². Ces derniers sont entourés par plusieurs constructions sur poteaux plus modestes, 11 fonds de cabane, 80 silos, 5 latrines et 2 fours.
- 35 Un ensemble de bâtiments de la fin du Moyen Âge et de l'époque moderne a été fouillé au sud du manoir de Montmureau à **Barjouville** (28), dont la première mention remonte au début du XIII^e s. Cinq pôles principaux d'occupation ont été mis en évidence au sein d'une espace fermé au sud par un important fossé. Plusieurs bâtiments sont dotés de soles de cheminée et des niveaux de sol sont parfois conservés. L'occupation s'étend du milieu du XIII^e s. au milieu du XV^e s.
- 36 À **Issoudun** (36), la découverte de fours domestiques du haut Moyen Âge, présente un grand intérêt pour la connaissance de l'histoire d'Issoudun et du faubourg médiéval Saint-Paterne.
- 37 Les fouilles sur de petits sites d'habitat ruraux médiévaux ont été assez nombreuses, notamment à **Chambray-les-Tours** (37), **Saint-Épain** (37) et **Saint-Cyr-sur-Loire** (37) en Indre-et-Loire, ou encore à **Illiers-Combray** (28). Une petite installation sidérurgique du haut Moyen Âge a été étudiée à **Massay** (18), comprenant notamment

un atelier de réduction de minerai de fer, caractérisé par un four de grillage du minerai, un foyer d'épuration, quatre fours dont deux bas fourneaux et un important ferrier. La production de l'atelier, qui s'étend de la fin du IV^e au VI^e s., est estimée à 1,5 tonnes de fer.

- 38 Pour cet axe, les projets collectifs de recherche représentent l'essentiel des opérations d'archéologie programmée. Depuis 2015, le programme **SOLiDAR** vise à la reconnaissance des traces d'occupation humaine sous couvert forestier par télédétection Lidar dans les forêts de Chambord, Blois, Boulogne et Russy afin de restituer, dans la longue durée, les dynamiques de mise en valeur de ces terroirs. Les plus anciens parcellaires et constructions reconnus pourraient remonter à l'antiquité, confirmant le potentiel conservatoire de ces massifs forestiers. L'équipe du programme sur la céramique médiévale et moderne s'élargit au fil des années et produit régulièrement des publications, en complément des bases de données consultables en ligne. Les recherches conduites sur les agglomérations de **Crouzilles** et **Esvres** (37) interrogent l'origine et le développement de ces petits bourgs depuis la période gauloise. L'élaboration de synthèses est également bien lancée sur les **villae antiques en Beauce** et sur l'Antiquité tardive (**PCR Antarec**).

Axe 11 – Les constructions élitaires, fortifiées ou non, du début du haut Moyen Âge à la période moderne

- 39 À **Cluis** (36), la troisième campagne de diagnostic archéologique menée sur les ruines de la forteresse de Cluis-Dessous, dans le cadre de travaux de restauration, a permis de réaliser une première expertise du logis. Elle a révélé un potentiel stratigraphique, qui pourrait permettre de comprendre la construction du logis et l'évolution d'un nouveau mode d'occupation de la basse cour. Un diagnostic général a également mis en avant l'important potentiel archéologique de certains secteurs (donjon et haute cour, courtines sud et ouest...), susceptibles de contribuer aux problématiques de l'architecture militaire et à celles de la connaissance de l'habitat civil. En effet, de nombreux stigmates observés sur le parement intérieur de la courtine sud, témoignent de la densité des constructions dans la basse cour et portent un éclairage nouveau sur le statut de cet espace.
- 40 Le diagnostic archéologique réalisé dans la « Tour de l'Horloge » à **Château-Renault** (37) a précisé la chronologie de la tour-porte du château d'origine médiévale. La tranche 2 de la restauration des remparts de **Loches** (37) s'est focalisée sur le front nord-ouest du château. Trois grandes périodes de fortification allant de la fin du XII^e s.-début XIII^e à la fin du XV^e-début XVI^e s., sont désormais distinguées.
- 41 Les recherches programmées, conduites à **Loches** (37) depuis 2013, se sont orientées en 2016 sur le secteur dit du Palais des Comtes d'Anjou, au droit d'un pan de mur ancien percé de deux fenêtres de style roman, considéré de longue date mais sans argument scientifique, comme étant l'un des éléments constitutifs du palais. Les sondages ont révélé les parties enfouies de cette salle pour laquelle il faut souligner la remarquable conservation avec pas moins de 7 assises en moyen appareil. Un portail d'accès monumental au bâtiment, ainsi qu'un escalier ont été mis au jour, modifiant les projections qui en avaient été faites. Les hypothèses tendent vers la restitution d'un bâtiment de 30 à 35 m de longueur avec un premier niveau semi-excavé, partitionné

par un mur de refend portant le plancher d'un étage où se trouvait vraisemblablement la salle noble. D'après la stratigraphie, le premier niveau correspond à un niveau de service. Une datation du milieu du XI^e s. à la fin du XII^e s. est envisagée, avec un abandon probable dès le XIII^e s.

Axe 13 – Aménagement portuaire et commerces

- 42 Les recherches sur les aménagements portuaires et le commerce s'articulent autour d'un PCR consacré aux naufrages et aux épaves depuis le haut Moyen Âge en eau douce, plus particulièrement dans le bassin de la Loire (« Naufrages et épaves en eau douce depuis le haut Moyen Âge, archéologie d'une réalité nautique au sein du paysage ligérien » 2015-2017) et l'opération de fouille programmée de « l'Épave de Bel Air » échouée en 1795 à **Langeais** (37) sur laquelle s'est focalisée une part importante des travaux du PCR conduits en 2016.

Axe 14 – L'archéologie des périodes moderne et contemporaine

- 43 À l'occasion de la restauration des parterres créés entre 1730 et 1741 dans les jardins du château de **Chambord** (41), la fouille a permis de documenter l'évolution des aménagements entre le XVI^e s. et le milieu du XVIII^e s., mais aussi d'étudier le contexte environnemental et l'évolution du cours du Cosson.

AUTEURS

PASCAL ALILAIRE

Drac Centre-Val de Loire (service régional de l'archéologie)

VIVIANE AUBOURG

Drac Centre-Val de Loire (service régional de l'archéologie)

HERVÉ BARBÉ

Drac Centre-Val de Loire (service régional de l'archéologie)

JENNY KAURIN

Drac Centre-Val de Loire (service régional de l'archéologie)

SOLANGE LAUZANNE

Drac Centre-Val de Loire (service régional de l'archéologie)

AUDREY TRAON-MAINGAUD

Drac Centre-Val de Loire (service régional de l'archéologie)

STÉPHANE RÉVILLION

Drac Centre-Val de Loire (service régional de l'archéologie)

CHRISTIAN VERJUX

Drac Centre-Val de Loire (service régional de l'archéologie)

JOCELYNE VILPOUX

Drac Centre-Val de Loire (service régional de l'archéologie)